

Problème : La série exponentielle

$\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ désigne l'algèbre des matrices carrées d'ordre n à coefficients dans \mathbb{C}

Pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, on rappelle que $\exp(A) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!}$.

Dans la partie 1, on établit quelques propriétés de l'exponentielle matricielle. Dans la partie 2, on se propose de donner une condition nécessaire et suffisante pour que $\exp(A)$ soit diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Dans la dernière partie, on établit que l'exponentielle matricielle réalise une surjection de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ dans $GL_n(\mathbb{C})$. Les trois parties sont dépendantes.

Partie 1 : L'exponentielle matricielle. Propriétés

① Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, montrer que la série $\sum_{k \geq 0} \frac{A^k}{k!}$ est convergente.

On définit alors l'exponentielle de la matrice A par $\exp(A) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!}$

② Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

(a) Justifier que $\mathbb{C}[A]$ est un fermé de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et montrer que $\exp(A) \in \mathbb{C}[A]$.

(b) Montrer que si $A = PBP^{-1}$ avec $(B, P) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \times GL_n(\mathbb{C})$, alors $\exp(A) = P \exp(B)P^{-1}$.

(c) Montrer que $Sp(\exp(A)) = \{e^\lambda, \lambda \in Sp(A)\}$ et que $\det(\exp(A)) = e^{Tr(A)}$.

(d) L'application \exp est-elle surjective de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dans $GL_n(\mathbb{R})$?

③ On suppose que $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ diagonalisable et $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p$ ses valeurs propres complexes deux à deux distinctes.

Pour $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$ on définit le i -ème polynôme d'interpolation de Lagrange par : $L_i = \prod_{\substack{k=1 \\ k \neq i}}^{p-1} \frac{X - \lambda_k}{\lambda_i - \lambda_k}$.

(a) Montrer que (L_1, L_2, \dots, L_p) est une base de $\mathbb{C}_{p-1}[X]$.

(b) Soit $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ et $\lambda \in \mathbb{C}$, Montrer que $AX = \lambda X \Rightarrow \exp(A)X = \exp(\lambda)X$.

(b) Montrer que $\exp(A) = \sum_{i=1}^p e^{\lambda_i} L_i(A)$.

④ Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

”On admet que le résultat du produit de Cauchy, vu en cours, reste valable pour les séries de matrices”.

(a) On suppose que A et B commutent, montrer que $\exp(A + B) = \exp(A) \exp(B)$.

(b) En déduire que $\exp(A) \in GL_n(\mathbb{C})$ et que $(\exp(A))^{-1} = \exp(-A)$.

Partie 2 : Une condition nécessaire et suffisante pour que $\exp(A)$ diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

On admet la décomposition de Dunford suivante: pour toute matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, il existe un unique couple de

matrices (D, N) de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ vérifiant :

$$\begin{cases} M = D + N; \\ D \text{ est diagonalisable;} \\ N \text{ est nilpotent} \\ D \text{ et } N \text{ commutent.} \end{cases}$$

En plus D et N sont des polynômes en M et $Sp(D) = Sp(A)$.

Un tel couple (D, N) s'appelle la décomposition de Dunford de M .

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et (D, N) sa décomposition de Dunford.

On se propose montrer que: A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \Leftrightarrow \exp(A)$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

① On suppose dans cette question que A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.
Montrer que $\exp(A)$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

② On suppose dans cette question que $\exp(A)$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

(a) Montrer que $(\exp(D), \exp(D)(\exp(N) - I_n))$ est la décomposition de Dunford de $\exp(A)$.

(b) Montrer que $\exp(N) = I_n \iff N = 0$.

(c) Justifier que $\exp(N) = I_n$ et conclure que A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

③ Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrer que

$$\exp(A) = I_n \iff A \text{ est diagonalisable dans } \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \text{ et } Sp(A) \subset 2i\pi\mathbb{Z}$$

Partie 3 : L'exponentielle matricielle réalise une surjection de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ dans $GL_n(\mathbb{C})$

On considère $A \in GL_n(\mathbb{C})$, et (D, N) sa décomposition de Dunford.

On se propose de montrer qu'il existe un polynôme $P \in \mathbb{C}[X]$ telle que $\exp(P(A)) = A$.

① Vérifier qu'il existe $P \in GL_n(\mathbb{C})$ et $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{C}^*$ deux à deux distincts, telles que $D = P \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_1, \dots, \lambda_p, \dots, \lambda_p)P^{-1}$.

② Montrer qu'il existe un polynôme $Q \in \mathbb{C}[X]$ tel que $\exp(Q(D)) = D$.

On note r l'indice de nilpotence de N et on pose $S(X) = \sum_{k=1}^{r-1} (-1)^{k-1} \frac{X^k}{k}$ et $T(X) = \sum_{k=0}^{r-1} \frac{X^k}{k!}$.

On rappelle les développements limités à l'ordre $r-1$ suivantes: $\ln(1+x) = S(x) + o(x^{r-1})$ et $\exp(x) = T(x) + o(x^{r-1})$.

③ Vérifier que la matrice $S(D^{-1}N)$ est un polynôme en A et nilpotente d'indice inférieure au égale à r .

④ (a) Montrer qu'il existe $V \in \mathbb{R}[X]$, tel que $S(T(x)) = 1 + x + x^r V(x)$.
(b) En déduire que $\exp(S(D^{-1}N)) = I_n + D^{-1}N$.

⑤ En déduire qu'il existe $P \in \mathbb{C}[X]$ tel que $A = \exp(P(A))$.

⑥ Montrer que l'application $A \mapsto \exp(A)$ est continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

⑦ En déduire que $GL_n(\mathbb{C})$ est connexe par arcs de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

⑧ $GL_n(\mathbb{R})$ est-il connexe par arcs de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$?

*****Fin de l'énoncé****

Partie 1 : L'exponentielle matricielle. Propriétés

① Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

On a $\forall k \in \mathbb{N}, \left\| \frac{A^k}{k!} \right\| \leq \frac{\|A\|^k}{k!} = u_k$.

• Si $A = 0$, alors $\forall k \geq 1, u_k = 0$, donc la série $\sum_{k \geq 0} u_k$ converge.

• Si $A \neq 0$, alors $\forall k \geq 0, u_k = \frac{\|A\|^k}{k!} > 0$, on donc appliquer le critère d'Alembert, or $\frac{u_{k+1}}{u_k} = \frac{\|A\|}{k+1} \rightarrow l = 0 < 1$, alors la série $\sum_{k \geq 0} u_k$ converge.

Puisque la série $\sum_{k \geq 0} u_k$ converge et $\forall k \in \mathbb{N}, 0 \leq \left\| \frac{A^k}{k!} \right\| \leq u_k$, alors d'après le critère de comparaison, la série $\sum_{k \geq 0} \left\| \frac{A^k}{k!} \right\|$ converge, ainsi la série $\sum_{k \geq 0} \frac{A^k}{k!}$ converge absolument.

Comme l'espace $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est de dimension finie, alors toute série absolument convergente à termes dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est convergente.

Ainsi la série $\sum_{k \geq 0} \frac{A^k}{k!}$ converge.

② Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

(a) • Comme $\mathbb{C}[A]$ est un sous espace vectoriel de dimension finie de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ car $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est de dimension finie (plus précisément, on a $\dim(\mathbb{C}[A]) = \deg(\pi_A)$), alors $\mathbb{C}[A]$ est un fermé $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

• Par définition on a $\exp(A) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!} = \lim_{m \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!}$. Pour tout $m \in \mathbb{N}$, on pose $x_m = \sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!} = P_m(A) \in \mathbb{C}[A]$ où $P_m = \sum_{k=0}^m \frac{X^k}{k!}$, comme $\mathbb{C}[A]$ est un fermé de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $(x_m)_{m \in \mathbb{N}}$ est une suite d'éléments de $\mathbb{C}[A]$.

Alors $\exp(A) = \lim_{m \rightarrow +\infty} x_m \in \mathbb{C}[A]$.

(b) Soit $m \in \mathbb{N}$, on a pour tout $k \in \mathbb{N}, A^k = PB^kP^{-1}$, alors $\sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!} = P \sum_{k=0}^m \frac{B^k}{k!} P^{-1}$

Comme l'application $X \mapsto PXP^{-1}$ est continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, car linéaire en dimension finie, par passage à la limite dans l'égalité (*), on déduit que $\exp(A) = P \exp(B) P^{-1}$.

(c) Montrer que $Sp(\exp(A)) = \{e^\lambda, \lambda \in Sp(A)\}$ et que $\det(\exp(A)) = e^{Tr(A)}$.

La matrice A est trigonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, ainsi $\exists P \in Gl_n(\mathbb{C})$ et $T \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire supérieure dont les éléments diagonaux sont $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in \mathbb{C}$ les valeurs propres de A telles que $A = PTP^{-1}$, d'après la question précédente, on a $\exp(A) = P \exp(T) P^{-1}$.

Comme T est triangulaire supérieure dont les éléments diagonaux sont $\lambda_1, \dots, \lambda_n$, alors pour tout $k \in \mathbb{N}, T^k$ est triangulaire supérieure dont les éléments diagonaux sont $\lambda_1^k, \dots, \lambda_n^k$, on a alors $\exp(T)$ est triangulaire supérieure dont les éléments diagonaux sont $\exp(\lambda_1), \dots, \exp(\lambda_n)$, puisque $\exp(T)$ est triangulaire supérieure, alors

$Sp(\exp(T)) = \{\exp(\lambda_1), \dots, \exp(\lambda_n)\}$ et $\det(\exp(T)) = \prod_{k=1}^n \exp(\lambda_k) = \exp\left(\sum_{k=1}^n \lambda_k\right) = \exp(Tr(A))$. Puisque $\exp(A)$ est $\exp(T)$ sont semblables, alors $Sp(\exp(A)) = Sp(\exp(T)) = \{\exp(\lambda_1), \dots, \exp(\lambda_n)\}$ et $\det(\exp(A)) = \det(\exp(T)) = \exp(Tr(A))$.

(d) Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a $\det(\exp(A)) = \exp(Tr(A)) > 0$, car $Tr(A)$ est réel (l'exponentielle réelle est strictement positive)

Donc $B = diag(-1, 1, \dots, 1)$, n'a pas d'antécédent par $\exp : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow GL_n(\mathbb{R})$.

Ainsi l'application $\exp : \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dans $GL_n(\mathbb{R})$ n'est pas surjective.

③ On suppose que $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ diagonalisable et $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p$ ses valeurs propres complexes deux à deux distinctes.

Pour $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$ on définit le i -ème polynôme d'interpolation de Lagrange par : $L_i = \prod_{k \neq i} \frac{X - \lambda_k}{\lambda_i - \lambda_k}$.

(a) Montrons que (L_1, L_2, \dots, L_p) est une base de $\mathbb{C}_{p-1}[X]$.

Comme (L_1, L_2, \dots, L_p) est de cardinal $p = \dim(\mathbb{C}_{p-1}[X])$, il suffit de montrer que cette famille est libre.

Soient $\alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{C}$ tel que $\sum_{i=1}^p \alpha_i L_i = 0$. Pour tout $j \in [1, p]$, on a $\sum_{i=1}^p \alpha_i L_i(\alpha_j) = 0$, puisque $L_i(\alpha_j) = \delta_{i,j}$ le symbole de Kronecker, alors $\sum_{i=1}^p \alpha_i \delta_{i,j} = 0$, donc $\alpha_j = 0$, car $\delta_{i,j} = 0$ si $i \neq j$.

(b) Montrons que $AX = \lambda X \Rightarrow \exp(A)X = \exp(\lambda)X$.

On a $AX = \lambda X$, alors par récurrence simple sur $k \in \mathbb{N}$, on a $A^k X = \lambda^k X$.

Soit $m \in \mathbb{N}$, on a $\left(\sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!} \right) X = \left(\sum_{k=0}^m \frac{\lambda^k}{k!} \right) X$ (*).

Comme l'application $M \mapsto M \times X$ est continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, car linéaire en dimension finie et $z \mapsto z \cdot X$ est continue sur \mathbb{C} , car linéaire en dimension finie.

Alors, en passant à la limite dans l'égalité (*), on déduit que $\exp(A)X = \exp(\lambda)X$.

(c) Montrons que $\exp(A) = \sum_{i=1}^p e^{\lambda_i} L_i(A)$.

- Puisque A est diagonalisable, alors π_A est scindé à racines simples, et ses racines sont exactement les valeurs propres de A , donc $\pi_A = \prod_{k=1}^p (X - \lambda_k)$, en particulier $\deg(\pi_A) = p$, on sait que on sait que $\mathbb{C}[A] = \text{vect}(I_n, A, \dots, A^{p-1})$ car $\deg(\pi_A) = p$.

- D'après la question ② (a), on a $\exp(A) \in \mathbb{C}[A]$, Donc $\exists P \in \mathbb{C}_{p-1}[X]$, tel que $\exp(A) = P(A)$, puisque (L_1, L_2, \dots, L_p) est une base de $\mathbb{C}_{p-1}[X]$, alors $\exists \alpha_1, \dots, \alpha_p \in \mathbb{C}$ tel que $P = \sum_{k=1}^p \alpha_k L_k$. Donc $\exp(A) = \sum_{k=1}^p \alpha_k L_k(A)$.

- Soit $i \in [1, p]$, montrons que $\alpha_i = \exp(\lambda_i)$, comme λ_i est une valeur propre de A , il existe $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ non nul tel que $AX = \lambda_i X$, d'après la question précédente, on a $\exp(A)X = \exp(\lambda_i)X$.

D'autre part, $\sum_{k=1}^p \alpha_k L_k(A)X = \sum_{k=1}^p \alpha_k L_k(\lambda_i)X = \sum_{k=1}^p \alpha_k \delta_{k,i} X = \alpha_i X$, car $\delta_{k,i} = 0$ si $k \neq i$.

Donc $\alpha_i X = \exp(\lambda_i)X$, puisque X est non nul, alors $\alpha_i = \exp(\lambda_i)$.

Par suite $\exp(A) = \sum_{k=1}^p \alpha_k L_k(A) = \sum_{k=1}^p \exp(\lambda_k) L_k(A)$

④ Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

(a) On suppose que A et B commutent, montrons que $\exp(A + B) = \exp(A) \exp(B)$.

On a $\exp(A) = \sum_{i=0}^{+\infty} \frac{A^i}{i!}$ et $\exp(B) = \sum_{j=0}^{+\infty} \frac{B^j}{j!}$, on pose $a_i = \frac{A^i}{i!}$ et $b_j = \frac{B^j}{j!}$, comme les séries $\sum_{i \geq 0} a_i$ et $\sum_{j \geq 0} b_j$ convergent ab-

solument, alors la série produit de Cauchy $\sum_{k \geq 0} c_k$ converge absolument où $c_k = \sum_{i=0}^k a_i b_{k-i}$ avec $\left(\sum_{i=0}^{+\infty} a_i \right) \left(\sum_{j=0}^{+\infty} b_j \right) =$

$\sum_{k=0}^{+\infty} c_k$. On a $c_k = \sum_{i=0}^k a_i b_{k-i} = \sum_{i=0}^k \frac{A^i}{i!} \frac{B^{k-i}}{(k-i)!} = \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} A^i B^{k-i}$

Comme A et B commutent, par la formule du Binôme de Newton, on a $c_k = \frac{(A+B)^k}{k!}$.

Ainsi $\exp(A) \exp(B) = \left(\sum_{i=0}^{+\infty} a_i \right) \left(\sum_{j=0}^{+\infty} b_j \right) = \sum_{k=0}^{+\infty} c_k = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(A+B)^k}{k!} = \exp(A+B)$.

(b) Comme A et $-A$ commutent, alors $\exp(A) \exp(-A) = \exp(A + (-A)) = \exp(0_{\mathcal{M}_n(\mathbb{C})}) = I_n$
Donc $\exp(A) \in GL_n(\mathbb{C})$ et $(\exp(A))^{-1} = \exp(-A)$.

Partie 2 : Une condition nécessaire et suffisante pour que $\exp(A)$ diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

① On suppose dans cette question que A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

Montrons que $\exp(A)$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

Comme A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, alors il existe $P \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ inversible et $D = \text{diag}(a_1, \dots, a_n) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ diagonale ($a_1, \dots, a_n \in \mathbb{C}$ non nécessairement distincts.) telles $A = PDP^{-1}$.

Puisque $A = PDP^{-1}$, en appliquant la question ② (b) du partie 1, on trouve $\exp(A) = P\exp(D)P^{-1}$, or $D = \text{diag}(a_1, \dots, a_n)$ est diagonale, alors $\exp(D) = \text{diag}(\exp(a_1), \dots, \exp(a_n))$.

Donc $\exp(A)$ est semblable à $\exp(D)$ et cette dernière est diagonale, alors $\exp(A)$ diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

② On suppose dans cette question que $\exp(A)$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

(a) Montrons que $(\exp(D), \exp(D)(\exp(N) - I_n))$ est la décomposition de Dunford de $\exp(A)$.

• On a D et N commutent, alors $\exp(D) + \exp(D)(\exp(N) - I_n) = \exp(D)\exp(N) = \exp(D + N) = \exp(A)$.

• D'après la question ② (a) du partie 1, on a $\exp(D)$, (resp. $\exp(N)$) est un polynôme en D (resp. N) et comme D et N sont des polynômes en A , alors $\exp(D)$ et $\exp(N)$ sont des polynômes en A , ainsi $\exp(D)$ et $\exp(D)(\exp(N) - I_n)$ sont des polynômes en A , par suite commutent.

• - Comme D est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, alors d'après la question précédente, $\exp(D)$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

- Vérifions que $\exp(D)(\exp(N) - I_n)$ est nilpotente. N étant nilpotente, donc $\exists r \in \mathbb{N}^*$ tel que $N^r = 0$, par suite $\exp(N) - I_n = \sum_{k=0}^{r-1} \frac{N^k}{k!} - I_n = \sum_{k=1}^{r-1} \frac{N^k}{k!}$. Donc $\exp(D)(\exp(N) - I_n) = \exp(D) \sum_{k=1}^{r-1} \frac{N^k}{k!}$, puisque $\exp(D)$, $\sum_{k=1}^{r-1} \frac{N^{k-1}}{k!}$ et N sont des polynômes en A , donc commutent.

Alors $[\exp(D)(\exp(N) - I_n)]^r = (\exp(D))^r \left(\sum_{k=1}^{r-1} \frac{N^{k-1}}{k!} \right)^r N^r = 0$, car $N^r = 0$.

(b) Montrons que $\exp(N) = I_n \Leftrightarrow N = 0$.

L'implication indirecte est triviale, montrons l'implication directe.

La matrice N est nilpotente, notons $\exists p \in \mathbb{N}^*$ son indice de nilpotence ($N^p = 0$ et $N^{p-1} \neq 0$), par suite $\exp(N) - I_n = \sum_{k=0}^{p-1} \frac{N^k}{k!} - I_n = \sum_{k=1}^{p-1} \frac{N^k}{k!}$. Alors $\sum_{k=1}^{p-1} \frac{N^k}{k!} = 0$, posons $P(X) = \sum_{k=1}^{p-1} \frac{X^k}{k!}$, on a donc $P(N) = 0$, comme P est annulteur de N , alors $\pi_N = X^p$ divise $P(X)$, donc $\exists Q \in \mathbb{C}[X]$ tel que $P(X) = Q(X)\pi_N$, donc $\sum_{k=1}^{p-1} \frac{X^k}{k!} = Q(X)X^p$

Montrons que $p = 1$, par absurdité, si $p \geq 2$, on a $\sum_{k=1}^{p-1} \frac{X^k}{k!} = Q(X)X^p$, en simplifiant par X (l'anneau $\mathbb{C}[X]$ est intègre), on trouve $\sum_{k=1}^{p-1} \frac{X^{k-1}}{k!} = Q(X)X^{p-1}$ et en substituant X en 0, on trouve $1 = 0$, ce qui est absurdité, donc $p = 1$, par suite $N = 0$.

(c) • Justifions que $\exp(N) = I_n$.

D'après la question ② (a) du partie 2, on a $(\exp(D), \exp(D)(\exp(N) - I_n))$ est la décomposition de Dunford de $\exp(A)$, comme $\exp(A)$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, alors $(\exp(A), 0)$ est la décomposition de Dunford de $\exp(A)$, or la décomposition de Dunford est unique, alors $\exp(D) = \exp(A)$

et $\exp(D)(\exp(N) - I_n) = 0$. D'après la question ④ (b) du partie 1, on a $\exp(D)$ est inversible, or $\exp(D)(\exp(N) - I_n) = 0$ et $\exp(D)$ est inversible, alors $\exp(N) - I_n = 0$, d'où $\exp(N) = I_n$.

• Puisque $\exp(N) = I_n$, d'après la question précédente, on a $N = 0$, ainsi $A = D + N = D$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

③ Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrons que $\exp(A) = I_n \Leftrightarrow A$ est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $\text{Sp}(A) \subset 2i\pi\mathbb{Z}$.

\Rightarrow On a $\exp(A) = I_n$ est diagonalisable, donc A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

Soit $\lambda \in \text{Sp}(A)$, il existe $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$ non nul, tel que $AX = \lambda X$, d'après la question ③ (b) du partie 1, on a $X = \exp(A)X = \exp(\lambda)x$, puisque X est non nul, alors $\exp(\lambda) = 1$, d'où $\lambda = 2k\pi$ avec $k \in \mathbb{Z}$, par suite $\text{Sp}(A) \subset 2i\pi\mathbb{Z}$.

\Leftarrow Comme A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $\text{Sp}(A) \subset 2i\pi\mathbb{Z}$, alors il existe $P \in GL_n(\mathbb{C})$ et $\mu_1, \dots, \mu_n \in 2i\pi\mathbb{Z}$ telles que $A = P\text{diag}(\mu_1, \dots, \mu_n)P^{-1}$, donc $\exp(A) = P\exp(\text{diag}(\mu_1, \dots, \mu_n))P^{-1} = P\text{diag}(\exp(\mu_1), \dots, \exp(\mu_n))P^{-1}$.

On a $\mu_1, \dots, \mu_n \in 2i\pi\mathbb{Z}$, alors $\exp(\mu_1) = \dots = \exp(\mu_n) = 1$, d'où $\exp(A) = PI_nP = I_n$.

Partie 3 : L'exponentielle matricielle réalise une surjection de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ dans $GL_n(\mathbb{C})$

On considère $A \in GL_n(\mathbb{C})$, et (D, N) sa décomposition de Dunford.

On se propose de montrer qu'il existe un polynôme $P \in \mathbb{C}[X]$ telle que $\exp(P(A)) = A$.

① On a D est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, donc il existe $P \in GL_n(\mathbb{C})$ et $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{C}$ deux à deux distincts telles que $D = Pdiag(\lambda_1, \dots, \lambda_1, \dots, \lambda_p, \dots, \lambda_p)P^{-1}$ avec λ_k se répète m_k fois (m_k désigne la multiplicité de la valeur propre λ_k).

Puisque $Sp(D) = Sp(A)$ et $A \in GL_n(\mathbb{C})$, alors $0 \notin Sp(A) = Sp(D)$, par suite $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{C}^*$.

② Montrons qu'il existe un polynôme $Q \in \mathbb{C}[X]$ tel que $\exp(Q(D)) = D$.

Pour tout $k \in [1, p]$, λ_k est non nul, comme l'application $z \mapsto \exp(z)$ est surjective de \mathbb{C} dans \mathbb{C}^* , alors il existe $\beta_k \in \mathbb{C}$, telle que $\lambda_k = \exp(\beta_k)$.

On considère le polynôme $Q \in \mathbb{C}[X]$ défini par $Q(X) = \sum_{i=1}^p \beta_i L_i$ où les L_i sont définies dans la partie 1, alors pour tout $k \in [1, p]$, on a $Q(\lambda_k) = \beta_k$, donc $\exp(Q(\lambda_k)) = \lambda_k$.

On a $Q(D) = Pdiag(Q(\lambda_1), \dots, Q(\lambda_1), \dots, Q(\lambda_p), \dots, Q(\lambda_p))P^{-1}$

Donc $\exp(Q(D)) = Pdiag(\exp(Q(\lambda_1)), \dots, \exp(Q(\lambda_1)), \dots, \exp(Q(\lambda_p)), \dots, \exp(Q(\lambda_p)))P^{-1}$

Alors $\exp(Q(D)) = Pdiag(\lambda_1, \dots, \lambda_1, \dots, \lambda_p, \dots, \lambda_p)P^{-1} = D$

On note r l'indice de nilpotence de N .

③ • Comme D et N sont des polynômes en A , alors D^{-1} est un polynôme en A , par suite $S(D^{-1}N)$ est un polynôme en A .

• Puisque D et N commutent, alors D^{-1} et N commutent, donc $S(D^{-1}N) = \sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k = \sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1})^k N^k = \left(\sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1})^k N^{k-1} \right) N$, par suite $[S(D^{-1}N)]^r = \left(\sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1})^k N^{k-1} \right)^r N^r = 0$

④ (a) On $1+x = \exp(\ln(1+x)) = S(T(x)) + o(x^{r-1})$, par unicité du développement limité de $S(T(x))$ à l'ordre $r-1$, on a $1+x$ est la partie régulière du développement limité de $S(T(x))$, comme $S(T(x))$ est un polynôme, il existe $V \in \mathbb{C}[X]$ tel que $S(T(x)) = 1+x+x^r V(x)$.

(b) On a $\exp(S(D^{-1}N)) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(S(D^{-1}N))^k}{k!} = \sum_{k=0}^{r-1} \frac{(S(D^{-1}N))^k}{k!}$ car $S(D^{-1}N)$ est nilpotente d'indice $\leq r$.

Alors $\exp\left(\sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k\right) = \sum_{k=0}^{r-1} \frac{(S(D^{-1}N))^k}{k!} = T(S(D^{-1}N)) = I_n + D^{-1}N$.

⑤ D'après la question précédente, on a $\exp\left(\sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k\right) = I_n + D^{-1}N$, et d'après la question ③, $\sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k$ est un polynôme en A , donc $\exists R \in \mathbb{C}[X]$ tel que $\sum_{k=1}^{r-1} \frac{(-1)^{k-1}}{k} (D^{-1}N)^k = R(A)$

D'après la question ②, il existe $Q \in \mathbb{C}[X]$ tel que $\exp(Q(D)) = D$.

On a $A = D + N = D(I_n + D^{-1}N) = \exp(Q(D)) \exp(R(A)) = \exp(Q(D) + R(A))$, car D est un polynôme en A . Comme D est un polynôme en A , alors il existe $P \in \mathbb{C}[X]$, tel que $Q(D) + R(A) = P(A)$, d'où le résultat.

⑥ Pour la continuité de l'application $A \mapsto \exp(A)$, on a besoin des outils que vous allez voir au chapitre: suites et séries de fonctions.

⑦ Comme $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est un \mathbb{C} -espace vectoriel, alors $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est convexe, donc connexe par arcs.

Puisque $\exp : \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow GL_n(\mathbb{C})$ continue et surjective, alors $GL_n(\mathbb{C}) = \exp(\mathcal{M}_n(\mathbb{C}))$ est connexe par arcs.

⑧ Par absurd, si $GL_n(\mathbb{R})$ est connexe par arcs de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

L'application $\det : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$ est continue sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, car $\det(A)$ est polynomiale en les coefficients de A , par suite $\mathbb{R}^* = \det(GL_n(\mathbb{R}))$ (car $\forall \lambda \in \mathbb{R}^*, \det(\lambda, 1, \dots, 1) = \lambda$ et $\det(GL_n(\mathbb{R})) \subset \mathbb{R}^*$) est connexe par arcs de \mathbb{R} , ce qui est absurde, car les connexes de \mathbb{R} sont les intervalles de \mathbb{R} .